



Bulletin Mensuel n° 8/2009 Août 2009

EDITORIAL

La dure réalité des chiffres

Les statistiques des principaux pays d'accueil confirment une fois encore la diminution du nombre d'adoptions internationales réalisées à travers le monde. Si les principaux pays d'origine restent plus ou moins les mêmes, leur évolution diffère sensiblement. La situation de la demande dans les pays d'accueil reste toutefois une grande inconnue.

L'année 2008 a vu la situation de l'adoption à travers le monde se tendre encore un peu plus pour la plupart des pays d'accueil. Si quelques uns ont réussi à maintenir un nombre d'adoptions plus ou moins équivalent à l'année 2007 (Pays-Bas, Suède), la plupart ont vu leur nombre chuter, dans des proportions variables (Danemark : - 7,9% ; USA : -11,1%, Allemagne : - 12%, Espagne : -13,4%, Norvège : - 28,6%, Canada : - 29,5%). Seules la France (+ 3,3%) et l'Italie (+14%) enregistrent une croissance, mais ces deux pays montrent une augmentation de la moyenne d'âge des enfants adoptés (de 5.25 en 2007 à 5.6 ans en 2008 en Italie par exemple), et l'Italie enregistre également une augmentation dans la proportion des adoptions de fratries (de 22,9% en 2007 à 25,7% en 2008, soit plus d'un quart des adoptions !).

Naturellement, notre analyse reste partielle dans la mesure où les statistiques de certains pays d'accueil ne sont pas accessibles, et que peu d'autorités centrales mettent à disposition du public des informations détaillées sur le profil des enfants adoptés. Les grandes tendances présentées dans ce bulletin (voir article p. 5) permettent néanmoins de donner une vision relativement claire du contexte de l'adoption aujourd'hui,

tant pour les pays d'accueil que pour les pays d'origine.

Une certaine stabilité

En ce qui concerne les pays d'origine, on constate à la lecture des statistiques que les choses ont peu évolué en 2008. Alors qu'une des caractéristiques de 2007 avait été une augmentation du nombre de pays d'origine, 2008 a plutôt vu leur nombre se réduire. La France a par exemple collaboré avec 67 pays en 2008, soit 7 de moins qu'en 2007. Les grands pays d'origine restent sensiblement les mêmes, même si, comme le montre le graphique p. 6, la Chine et la Russie ont clairement réduit la voilure.

30'000 enfants

L'adoption internationale est donc aussi une affaire de chiffres : combien de candidats en liste d'attente, combien d'enfants adoptables, en combien de temps ? Pour les 9 pays d'accueil présentés dans ce bulletin, ce sont plus de 30'000 enfants (et donc de familles biologiques et de familles adoptives) qui se cachent derrière la rigueur des chiffres. Leurs destins se sont parfois (souvent ?) joués à peu de chose : une loi qui change, une liste d'attente fermée, un contexte politique favorable, etc. Les mécanismes qui

influencent en profondeur le paysage contemporain de l'adoption internationale ont ainsi des conséquences concrètes pour de nombreux enfants, même s'ils n'ont rien à voir avec la préparation d'un projet de vie individuel pour un enfant en particulier.

Et dans les pays d'accueil ?

S'il est possible de dessiner une image plus ou moins claire des enfants adoptés, il en va tout autrement des candidats à l'adoption. Il n'existe en effet que peu d'informations exploitables qui permettraient de mieux comprendre leur situation d'un point de vue global, comme on le fait pour les enfants. Lorsque l'on voit le nombre d'adoptions internationales diminuer, on en conclut que le

nombre de candidats en liste d'attente doit prendre des proportions considérables, mais est-ce vraiment le cas ? En Norvège par exemple, le nombre d'adoptions internationales a été divisé par deux en 7 ans. Est-ce que cette diminution ne trouve pas aussi ses sources parmi les candidats eux-mêmes ? Est-ce que l'on constate un fléchissement de la demande, en Norvège ou ailleurs ? Une meilleure compréhension de ce versant de l'adoption paraît de plus en plus nécessaire pour que les acteurs sociaux et politiques prennent la juste mesure des défis à venir.

L'équipe du SSI
Août 2009